

ouvrages. Une nouvelle édition du *Chou king* en *kou-wen* est donnée par 呂大防 Lu Ta-fang en 1082¹; elle fut vue aux XII^e et XIII^e siècles par 薛季宣 Sie Ki-siuan², Tchou Hi le philosophe, 蔡沈 Ts'ai Tch'en³, 王應麟 Wang Ying-lin⁴, 金履祥 Kin Li-siang⁵. Sie Ki-siuan en tirera même les éléments d'un ouvrage spécial, le 書古文訓 *Chou kou wen hiun*, ou « Gloses sur les formes en *kou-wen* du *Chou king*⁶ ». En 1170, 晁公武 Tch'ao Kong-wou, alors occupé à préparer son 石經考異 *Che king k'ao yi* ou « Examen critique des classiques gravés sur pierre », trouva au Sseu-tch'ouan un exemplaire de l'édition de Lu Ta-fang; sur sa demande, un lettré du nom de 張焯 Tchang Hie⁷ recopia cette édition, en en supprimant le commentaire du pseudo-K'ong Ngan-kouo, et cette copie du *Chou king* en *kou-wen* fut gravée sur

40 ch., retrouvée dans le *Yong lo ta tien*, porte le titre de 宋元憲集 *Song yuan hien tsi*.

1. Sur Lu Ta-fang (1027-1097), cf. *Song che*, ch. 340. Il est le frère aîné de 呂大臨 Lu Ta-lin, que nous connaissons surtout comme l'auteur de l'ouvrage archéologique *K'ao kou t'ou*.

2. Sur Sie Ki-siuan, cf. *Song che*, ch. 434, f^os 5 v^o 7 r^o. Il avait écrit sur les classiques, en dehors du travail sur le *Chou king* dont il sera question tout à l'heure, plusieurs œuvres qui ont péri. Mais on possède encore sa collection littéraire, intitulée 浪語集 *Lang yu tsi*, en 35 ch. Sie Ki-siuan, selon le *Song che*, mourut à 39 ans; le *Sseu k'ou...* (ch. 13, f^o 4 r^o) doit contenir quelque erreur en le faisant vivre seulement 22 ans, de 1143 à 1165.

3. Ts'ai Tch'en (1167-1230) fut un disciple de Tchou Hi; cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 1968. C'est lui qui, au lendemain de la mort du maître, rédigea d'après son enseignement un commentaire célèbre du *Chou king*, que Legge a utilisé dans sa traduction.

4. Wang Ying-lin (1223-1296) parle du *Chou king* en *kou-wen* de Lu Ta-fang dans deux ouvrages bien connus, le *K'ouen hio ki wen* et le *Yu hai*. On sait qu'il a également écrit un important travail critique sur la section bibliographique du *Ts'ien han chou*.

5. Sur Kin Li-siang (1232-1303), cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n^o 381. Toutefois, ce qu'a vu Kin Li-siang pouvait être une réédition; il qualifie l'édition qu'il a vue d'« édition de 信州 Sin-tcheou ».

6. Le *Chou kou wen hiun*, en 16 ch., est une glose perpétuelle accompagnant le texte entier de l'édition de Lu Ta-fang. Les bibliographes de K'ien-long ont connu un exemplaire dont j'ignore la provenance et qui faisait partie des collections du palais, mais ils ne l'ont pas copié pour le Sseu-k'ou-tsi'uan-chou et se sont bornés à en « conserver le titre » (*Sseu k'ou*, ch. 13, f^os 1 r^o-3 v^o). La raison de ce dédain est qu'ils n'approuvaient pas les formes archaïques du texte de Kouo Tchong-chou et de Lu Ta-fang, parce qu'elles leur paraissaient manquer d'autorité.

La seule édition moderne de l'œuvre de Sie Ki-siuan est celle donnée sous K'ang-hi (1662-1722) par 徐乾學 Siu K'ien-hio (1631-1694) dans la grande collection intitulée 通志堂經解 *T'ong che t'ang king kiai* parue vers 1680; cette collection, qui était devenue fort rare, a été réimprimée à Canton en 1871; la Bibliothèque nationale possède l'édition originale (cf. Courant, *Catalogue*, n^{os} 2986-3099, en particulier n^{os} 3018-3019). En outre, le texte même du classique, tel que le glosait Sie Ki-siuan d'après l'édition de Lu Ta-fang, mais sans cette glose de Sie Ki-siuan, est reproduit à la fin de l'ouvrage de Li Yu-souen dont il est parlé un peu plus loin.

7. Je ne suis pas sûr de la lecture du *ming*; le caractère n'est pas donné absolument sous cette forme dans le *Dictionnaire de K'ang-hi*, et sa phonétique suggérerait plutôt une lecture Tchang Yeou. Je n'ai trouvé de renseignements sur Tchang Hie (ou Tchang Yeou) ni dans le *Song che*, ni dans le *Song che yi*, de Lou Sin-yuan. On verra à la note suivante qu'il devait avoir pour *tseu* 大固 Ta-kou. Le 金石學錄 *Kin che hio lou* de 李遇孫 Li Yu-souen (achevé en 1822) mentionne (ch. 2, f^o 22 r^o de la réédition récente de M. 劉 Lieou) le *Che king k'ao yi* de Tch'ao Kong-wou, qui fut gravé sur pierre, et ajoute que Tchang Hie fit pour le texte des commentaires le même travail que Tch'ao Kong-wou avait fait pour le texte des classiques; ce fut le 石經註文考異 *Che king tchou wen k'ao yi* de Tchang Hie, en 40 ch. (cet ouvrage de Tchang Hie est en effet indiqué dans le *Song che*, ch. 202, f^o 12 v^o). Enfin, Li Yu-souen attribue à Tchang Hie la gravure sur pierre du *Chang chou* en *kou-wen*. On trouverait probablement d'autres renseignements dans le *Kin che hio lou pou* de Lou Sin-yuan (cf. *B. E. F. E.-O.*, IX, 429) et surtout dans le travail que M. Miao Ts'iuan-souen a consacré aux classiques sur pierre du Sseu-tch'ouan (cf. *B. E. F. E.-O.*, XII, n^o 9, p. 91); je n'y ai pas accès pour l'instant.